Corrigés des exercices : La Seconde Guerre mondiale (terminale) à télécharger en PDF

Corrigé des exercices – Terminale

Voici les corrigés des exercices d'histoire de terminale sur « La Seconde Guerre mondiale ». Chaque réponse est rédigée et expliquée, afin que tu comprennes la méthode et pas seulement le résultat. Cherche d'abord seul les exercices du chapitre, puis compare tes réponses.

Exercice 1 : Définir les notions clés

1. La guerre éclair est une guerre rapide fondée sur les chars et l'aviation. La guerre d'anéantissement vise à détruire non seulement l'armée adverse mais des populations entières, au nom d'une idéologie. Le génocide est la destruction volontaire et systématique d'un groupe humain. La Shoah est le génocide des Juifs d'Europe. La collaboration désigne la coopération avec l'occupant (pour la France, politique de l'État français de Pétain).

La Résistance est la lutte menée contre l'occupant et ses collaborateurs. Le crime contre l'humanité est un crime contre des populations civiles (extermination, déportation, persécution). 2. Un crime de guerre viole les lois de la guerre (par exemple mauvais traitements infligés à des prisonniers). Un crime contre l'humanité vise des civils en raison de leur appartenance, et peut être commis en temps de paix comme en temps de guerre.

Exercice 2 : L'armistice et l'appel de Londres

1. Il s'agit de l'appel adressé par le général de Gaulle depuis Londres, à la radio de la BBC, le 18 juin 1940, au lendemain de la demande d'armistice du maréchal Pétain. Le texte n'a pas été enregistré. 2. Il critique le gouvernement des « chefs » des armées, qui s'est « mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat ». 3. Il avance que la France n'est pas seule (elle a un vaste Empire et peut faire bloc avec l'Empire britannique, qui tient la mer, et utiliser l'industrie américaine).

Il pense aussi que la défaite est due à la force mécanique de l'ennemi, que l'on peut vaincre par une force mécanique supérieure. Enfin, la guerre est mondiale, donc non tranchée par la bataille de France. 4. « La Flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre » : même si le territoire est occupé, la lutte doit continuer, et de Gaulle appelle à se rallier à lui.

Exercice 3 : Pétain et la défaite

1. C'est l'allocution radiodiffusée du maréchal Pétain, devenu chef du gouvernement, le 17 juin 1940, pendant l'exode et la débâcle. 2. Il demande de cesser le combat et annonce qu'il s'est adressé à l'adversaire pour rechercher les moyens de mettre un terme aux hostilités.

3. « Je fais à la France le don de ma personne » : il se présente comme un sauveur. 4. Il parle avec compassion et avec l'autorité d'un héros de la guerre de 1914-1918 ; il promet la fin des combats, ce qui rassure des Français épuisés et inquiets.

Exercice 4 : Deux voix en juin 1940

1. Le premier texte est une allocution de Pétain (17 juin), le second un appel de de Gaulle (18 juin). 2. Face à la défaite : Pétain l'accepte et demande de « cesser le combat » ; de Gaulle la refuse (« la défaite est-elle définitive ? Non ! »). Place des alliés : Pétain n'en parle pas ; de Gaulle compte sur l'Empire britannique.

Adresse aux Français : Pétain parle de sa personne et de la compassion ; de Gaulle appelle les militaires et ingénieurs à le rejoindre. 3. Pétain pense que la guerre est perdue pour la France ; de Gaulle y voit une guerre mondiale qui n'est pas finie. 4. Texte modèle : en juin 1940, les Français doivent choisir entre l'armistice et la poursuite du combat. Le maréchal Pétain, qui demande de cesser le combat, rassure ceux qui veulent mettre fin aux souffrances. De Gaulle, lui, appelle à continuer la lutte aux côtés des Britanniques. Ces deux positions annoncent les deux voies qui s'opposeront ensuite : la collaboration de l'État français et la Résistance.

Exercice 5 : Pearl Harbor : le texte et l'image

1. Le premier document est un extrait du message de Roosevelt au Congrès le 8 décembre 1941 ; le second est une photographie du cuirassé *Arizona* en feu le 7 décembre 1941. 2. Il dit que les États-Unis ont été « soudainement et délibérément » attaqués. Il veut montrer que l'attaque est une trahison, car les deux pays étaient encore en négociation, et préparer le vote de la déclaration de guerre. 3. Un navire de guerre en feu, avec une épaisse fumée noire, dans le port. 4. Les États-Unis entrent dans la guerre (le Congrès vote la guerre contre le Japon, puis l'Allemagne et l'Italie déclarent la guerre aux États-Unis) : le conflit devient mondial.

Exercice 6 : Stalingrad en image

1. Photographie en noir et blanc de combats dans Stalingrad, URSS, en 1942-1943. 2. Au premier plan, un soldat tendu vers le haut ; au centre, un autre soldat qui grimpe sur un tas de briques ; au fond, un soldat armé à l'étage d'un immeuble éventré. 3. Après l'encerclement de la VIe armée allemande et sa capitulation le 2 février 1943, l'Allemagne perd l'initiative sur le front de l'Est. 4. C'est une photographie de presse soviétique, dont le cadrage a pu être choisi pour célébrer l'Armée rouge : elle ne dit rien du nombre de morts.

Exercice 7 : Wannsee : lire un document administratif

1. Il s'agit du compte rendu d'une réunion tenue le 20 janvier 1942 à Wannsee, près de

Berlin, sous la direction de Reinhard Heydrich, rédigé par Adolf Eichmann.

Le texte est traduit de l'allemand à l'anglais, puis en français. 2. « Solution finale » : l'extermination des Juifs d'Europe ; « traité en conséquence » : l'assassinat de ceux qui survivraient au travail forcé. 3. Le texte parle de « 11 millions » de Juifs de toute l'Europe, y compris de pays non occupés, et prévoit de « passer l'Europe au peigne fin d'ouest en est » : le projet est continental. 4. Le document est un compte rendu destiné à des fonctionnaires et rédigé dans un langage volontairement vague ; les nazis évitent de nommer le crime. D'autres sources (témoignages, archives des camps) permettent de le connaître.

Exercice 8 : Deux sources sur la Shoah

1. Le premier est le rapport secret du chef de l'Einsatzkommando 3, Karl Jäger, daté de Kaunas le 1er décembre 1941 ; le second est le compte rendu de la conférence de Wannsee (20 janvier 1942). 2. « Il n'y a plus de Juifs en Lituanie, à l'exception des travailleurs juifs et de leurs familles. » 3. Le premier est un compte rendu d'activité qui annonce un résultat : un meurtre de masse commis sur place ; le second est un document de planification qui emploie des euphémismes. 4. Le rapport Jäger correspond à la phase des fusillades de masse à l'Est (1941).

Le protocole de Wannsee à la coordination de l'extermination de l'ensemble des Juifs d'Europe, qui sera réalisée surtout par déportation vers les centres de mise à mort.

Exercice 9 : Auschwitz : un témoignage de bourreau

1. Le premier est un extrait de la déclaration sous serment du 5 avril 1946 de Rudolf Höss, ancien commandant d'Auschwitz, à Nuremberg. Le second est une photographie actuelle des voies menant au camp de Birkenau. 2. À l'arrivée, les personnes aptes au travail sont envoyées dans le camp ; les autres, dont les enfants en bas âge, sont envoyées aux installations d'extermination. 3. Les habitants des communes voisines savaient qu'on exterminait à Auschwitz, à cause de l'odeur de la combustion des corps. 4. L'auteur est un accusé qui peut chercher à minimiser ou déformer ; les chiffres qu'il donne dans ce même document sont d'ailleurs inexacts, c'est pourquoi on les confronte à d'autres sources. La photographie ne montre ni les victimes ni la sélection : elle montre le lieu aujourd'hui.

Exercice 10 : Hiroshima : une annonce et une image

1. Le premier document est la déclaration du président Truman du 6 août 1945, le second une photographie aérienne du nuage de l'explosion. 2. Il insiste sur la puissance de la bombe (plus de 20 000 tonnes de TNT), sur la réponse à Pearl Harbor et sur la maîtrise de l'énergie de l'atome comme force fondamentale de l'univers. 3. Un immense panache de fumée et de vapeur monte en champignon au-dessus d'une plaine sombre. 4. Elle ne montre pas les victimes, ni la ville détruite. Les historiens discutent de la nécessité du bombardement (mettre fin à la guerre sans invasion) et de ses buts diplomatiques (avertir

l'URSS).

Exercice 11 : Résistance et répression

1. Le premier document est le programme d'action du Conseil national de la Résistance (15 mars 1944), le second l'« Affiche rouge », diffusée en février 1944. 2. Le CNR veut intensifier la lutte armée contre l'occupant et instaurer, après la Libération, « un ordre social plus juste », avec un plan complet de sécurité sociale. 3. L'affiche présente les résistants comme une « armée du crime ». Elle montre des visages, des noms étrangers, des chiffres d'attentats, des photographies de morts et de trains déraillés, en rouge et noir, pour inspirer la peur et le rejet. 4. Pour le CNR, les résistants sont des patriotes qui préparent la libération ; pour la propagande allemande et de Vichy, ils sont des terroristes étrangers : deux discours opposés qu'il faut confronter.

Exercice 12 : Du débarquement à la Libération

1. La première montre des soldats américains qui débarquent à Omaha Beach le 6 juin 1944 ; la seconde le général de Gaulle devant l'Hôtel de Ville de Paris le 26 août 1944. 2. Dans la première, la tension et le danger : de l'eau jusqu'à la taille, un ciel sombre, des soldats lourdement équipés.

Dans la seconde, une foule dense, des acclamations, des chars, des résistants armés et des policiers aux côtés du général. 3. Le débarquement ouvre le second front ; la Libération de Paris est une étape majeure de la reconquête. 4. La seconde image montre une affirmation politique : de Gaulle apparaît comme chef du gouvernement provisoire, entouré par la foule et par des résistants, au moment où la France reprend sa place.

Exercice 13 : Nuremberg : le procureur et les accusés

1. Le premier document est l'ouverture de la déclaration de Robert H. Jackson, procureur américain, le 21 novembre 1945, au premier jour de l'audience au tribunal de Nuremberg ; le second est une photographie d'accusés au banc. 2. Les crimes ont été « si calculés, si malfaisants et si dévastateurs » que la civilisation ne peut tolérer qu'on les ignore, parce qu'elle ne survivrait pas à leur répétition. 3. Il veut dire que le tribunal sera jugé sur son équité : il doit procéder avec droiture et sans vengeance, pour que l'histoire reconnaisse la justice du procès. 4. Les accusés sont assis sur plusieurs rangs, en civil ou en uniforme, entourés de soldats casqués : ils sont présents, gardés mais jugés selon une procédure publique, ce qui distingue la justice d'une exécution sans jugement.

Exercice 14 : Lire un tableau de chiffres : le protocole de Wannsee

1. C'est un extrait d'un tableau du protocole de la conférence de Wannsee (20 janvier 1942), établi par les services nazis, qui chiffre les Juifs de chaque pays. 2. L'URSS, avec 5 000 000,

loin devant le Gouvernement général (2 284 000) et la Hongrie (742 800). 3. La France est divisée en deux : 165 000 en zone occupée et 700 000 en zone non occupée.

Les nazis prévoient donc de s'en prendre aux Juifs de la zone libre, qui n'est pas encore occupée en janvier 1942. 4. C'est une preuve de l'ampleur du projet criminel, car le total (« plus de 11 000 000 ») dépasse largement les pays sous contrôle allemand. Mais ce sont des estimations de bourreaux, qui ne sont pas des bilans de victimes. Le nombre réel de personnes assassinées est d'environ six millions.

Exercice 15 : Lire la carte de l'Europe en guerre

1. Croquis de l'Europe à la fin de 1942, au moment de l'extension maximale de l'Axe. 2. La zone rouge représente l'Allemagne, ses alliés et les pays occupés ; la zone bleue le Royaume-Uni ; la zone jaune l'URSS non occupée ; la zone beige les pays neutres. 3. Auschwitz et Treblinka se trouvent en Pologne occupée, dans la partie orientale de l'Europe sous domination allemande, loin de la frontière allemande. Cela permet de cacher les crimes et de rassembler les convois venus de toute l'Europe. 4. Stalingrad, sur la Volga, marque la limite de l'avance allemande vers l'est.

Exercice 16 : Compléter un fond de carte

1. 1 : Berlin ; 2 : Londres ; 3 : Paris ; 4 : Stalingrad ; 5 : Moscou ; 6 : Normandie ; 7 : Auschwitz ; 8 : Treblinka. 2. On colorie l'Allemagne, ses alliés et les pays occupés de la Norvège à la Grèce et de la France à la Volga. 3. Légende : Europe sous domination de l'Axe (fin 1942) ; Royaume-Uni ; URSS non occupée ; pays neutres ; centres de mise à mort (Auschwitz, Treblinka) ; lieux de bataille (Stalingrad) ou de débarquement (Normandie, 1944).

Exercice 17 : Ordonner les événements

e. appel du 18 juin (1940) ; h. attaque contre l'URSS (22 juin 1941) ; c. Pearl Harbor (7 décembre 1941) ; a. Wannsee (20 janvier 1942) ; d. Stalingrad (2 février 1943) ; b. débarquement de Normandie (6 juin 1944) ; g. Hiroshima (6 août 1945) ; f. ouverture du procès de Nuremberg (20 novembre 1945).

Exercice 18 : Calculer des durées

1. Six ans exactement. 2. Environ 3 ans et 9 mois. 3. Trois ans et une semaine. 4. Du 20 novembre 1945 au 1er octobre 1946 : environ dix mois et demi.

Exercice 19 : Enquête : un résistant ou un lieu de mémoire

Fiche attendue : nom et prénom, dates de naissance et de mort, lieu d'action, nature de l'engagement (mouvement, réseau, maquis, aide aux Juifs), circonstances de l'arrestation, de la déportation ou de l'exécution, sources utilisées (adresse du site, date de consultation, référence du document), et une conclusion d'une phrase. L'élève doit distinguer ce qui est établi par des documents de ce qui relève du récit familial ou de la légende, et recouper les informations sur deux sites au moins.

Exercice 20 : Rédiger une réponse argumentée

Arguments : guerre mondiale : attaque de l'URSS (juin 1941), Pearl Harbor (décembre 1941). Guerre totale : mobilisation des économies, bombardements des civils, bombe atomique. Guerre d'anéantissement : Einsatzgruppen (1941), Wannsee (1942), Auschwitz. Texte modèle : la Seconde Guerre mondiale est d'abord une guerre mondiale. Née en Europe en 1939, elle s'étend à l'URSS en juin 1941, puis au Pacifique avec Pearl Harbor en décembre 1941. C'est aussi une guerre totale, qui mobilise les économies et les populations et frappe massivement les civils, depuis les bombardements jusqu'à Hiroshima en août 1945.

C'est enfin une guerre d'anéantissement : à l'Est, les Einsatzgruppen assassinent des civils dès 1941, puis la conférence de Wannsee (janvier 1942) coordonne l'extermination des Juifs d'Europe. Les nazis la mènent surtout à Auschwitz et dans les autres centres de mise à mort. Environ six millions de Juifs sont ainsi assassinés. Cette guerre est donc à la fois un affrontement entre États et un crime de masse, ce qui explique le procès de Nuremberg.

Exercice 21 : Vrai ou faux ? Justifie

a. Faux : il n'a pas été enregistré, on ne dispose que du texte. b. Vrai. c. Vrai : la capitulation de la VIe armée (2 février 1943) marque la perte de l'initiative par l'Allemagne à l'Est. d. Faux : elle se tient le 20 janvier 1942. e. Vrai : le 27 janvier 1945. f. Faux : le tribunal juge aussi les crimes contre la paix, le complot et les crimes contre l'humanité.